

L' ECHO DES RIMES

Michel Pierron

Recueil de poésies



Aimer jusqu'au bout d'un murmure
Entre des mots supprimer les silences
Pour que l'amour retenu en capture
Libère son souffle d'effervescence.

Aux fidèles amis(es) de mes mots



BOULEVARD DES MOTS

Je me balade sur le boulevard des mots
 Entre les vers rétrospectifs les quatrains
 En strophes sur des poésies Victor Hugo
 Je bois la rime m'enivre de ses Alexandrins.

Meus l'esprit dans les œuvres littéraires
 A l'encre des lignes imbibées de romance
 L'itinéraire poétique de Charles Baudelaire
 Ennobli mes heures de ses riches stances.

Sur les pages d'un recueil que j'ai ouvert
 Les syllabes me courtisent de tendresse
 La foison romantique de Jacques Prévert
 M'inspire et ses sonnets je les caresse.

Je tarde me faufile dans la philosophie
 A glaner la douceur issu de son encrier
 Que tous ces songes font joliment écrits
 Les consonances de Théophile Gautier.

Je m'égare sur les fables de La Fontaine
 Trébuche sur les mémoires de Chateaubriand
 Me prélasse dans les poèmes de Verlaine
 Fini, ma balade sur les vers de Maupassant.

Ce monde feutré de mots noyé de poésies
 Colorie de silence chacun de mes émois
 Quand l'ombre de la plume m'offre en récit
 L'œuvre de ces grands poètes d'autrefois.



ELLE ETAIT SI JOLIE

Elle était si jolie et ses yeux dominants
 Offraient vainqueurs l'ineffable douceur
 Je voyais pur que le bonheur naissant
 En son âme s'épanouissait telle une fleur.

Sur ma joue, elle usait infini son regard
 Ne laissant nuls mots briser nos silences
 Nuls espoirs s'échouer tristes et hagards
 Seul en son coeur un feu de concupiscence.

Elle était rose sur son pétale de velours
 Au long de sa tige, j'étais son épine
 Notre printemps doux était fleuri d'amour
 Notre jardin embaumé de tendresse divine.

Mes sentiments réchauffaient ses désirs
 Sous son sein lourd palpitant d'émoi
 A ma bouche sa lèvre régalaït mon plaisir
 Son haleine, je buvais douce et chaude à la fois.

Elle était si jolie avec l'azur dans ses yeux
 A l'heure où son sourire se pendait à mon cou
 Si forte, notre extase sous nos fronts heureux
 Elle était si jolie sa tête posée sur mes genoux.



L'AMITIÉ

Aux amis, que j'ai aimés et appréciés,
A des heures confies, de plaisir
Par la confiance infiniment partagée
En communion de joies et de rires.

L'amitié, un esprit ivre de cœur
Par un lien secret confidentiel
Quand le fil se noue et demeure
Aux fins d'une union fraternelle.

Parodie d'échanges et d'intentions
Lorsque sincère, sont les sentiments
Que les pensées ont une conjugaison
Fidèle, elle survit à des serments.

Poignée de main, à très juste égard
Vibrations en cœur, ivre d'émois
Quand les yeux unissent les regards
L'amitié lie les êtres à sa foi.



TON CHEMIN

Comme ces chemins égaux sont différents
 Souviens-toi !! Que ton destin est inconnu
 Si même va ton âme libre d'un pas lent
 Le temps fuit le présent que tu as parcouru.

Longue peut être aussi rempli de lumière
 Ta vie est un sentier au croisé d'une route
 Le pied allant impossible retour en arrière
 Tu suis la voie sans une ombre et un doute.

A l'aube éblouissante, tu ramasses la joie
 Dans le sillon naissant du nouveau jour
 Ton esprit baigne et ton cœur se noie
 Dans l'immense splendeur qui t'entoure.

Chaque instant, tu avances sous les cieux
 Respirant l'éther vital dans tes poumons
 Et la beauté du monde t'éblouit les yeux
 De la couleur éternelle de ses rayons.

En cette expansion de douceurs infinies
 Tu arpentes les minutes escalades les heures
 Sur les parois vertigineuses de ta vie
 Tu jettes de la tendresse dans ton bonheur

A la lisière du temps s'enfuit ton chemin
 Les ans sous ton pas les traits sur ta figure
 Parce que dans les lignes de ta main l'avenir
 A prédit la fin certaine de ton aventure.